

Héros oubliés

Les généraux français de l'armée confédérée

Eric Vieux de Morzadec

Présent, n° 9644 du samedi 27 juin 2020

Les généraux français de l'armée confédérée

Si tout le monde (ou presque) connaît Lafayette pour sa participation à la guerre d'indépendance américaine (au détriment d'ailleurs d'Armand de La Rouërie, autrement plus efficace, mais ne bénéficiant pas de la pub promotionnelle des francs-maçons), peu de gens savent que de nombreux Français se battirent, côté sudiste ou côté nordiste, durant la guerre de sécession.

Éric Vieux de Morzadec, qui nous a précédemment donné un remarquable ouvrage sur le 1er Bataillon de Zouaves de Louisiane, créé et commandé par des Français, nous revient avec l'histoire méconnue – chez nous – de ces soldats français qui choisirent de servir le Sud dans sa guerre d'indépendance. Ce livre, *Héros oubliés*, sous-titré « Les généraux français de l'armée confédérée », rend justice à des hommes qui firent honneur à leur pays d'origine et à celui qu'ils servirent *perinde ac cadaver*.

Le plus connu d'entre eux, et celui qui a sans doute le plus épaté les Sudistes, est le prince Camille de Polignac, surnommé le « Lafayette du Sud ». Son premier ministre de père, compagnon de Cadoudal, avait été jeté en prison à la chute de Charles X. Né en 1832 (et conçu en prison !), Camille de Polignac était le petit-fils de Gabrielle de Polignac, la plus proche amie de Marie-Antoinette.

Engagé comme simple soldat au 3e régiment de Chasseurs en 1853, il sert en Crimée l'année suivante. Il est nommé second lieutenant au feu. Passé au 4e régiment de Chasseurs d'Afrique en 1855, il rentre en France. Mais la vie de garnison ne lui convient pas. Il démissionne et part exploser les Amériques. Le Costa-Rica, le Nicaragua (où il servira comme ingénieur militaire), la Louisiane, le Texas où..., mais je vous laisse le soin de découvrir la suite racontée avec passion par Éric Vieux de Morzadec.

Polignac et ses compagnons d'armes : Victor Girardey (1837-1864), originaire d'Alsace ; Jules Adolphe de Lagnel (1827-1912), originaire du nord de la France ; Paul Octave Hébert (1918-1880), un Créole de Louisiane ; Albert Gallatin Blanchard (1810-1891), fils d'un soldat de Rochambeau ; Xavier Debray (1818-1895), originaire d'Alsace lui aussi, surnommé le « Murat de la Confédération » ; etc.

Éric Vieux de Morzadec écrit : « Ces hommes s'engagèrent par conviction, pour la cause de la liberté des États, face à la tyrannie centralisatrice du Nord dont l'agression militaire inouïe fit se soulever en masse les populations du Sud. Les armées durent s'improviser, s'organiser et l'incorporation de ces Français, pour la plupart expérimentés, fut un appoint précieux pour l'Armée confédérée où le commandement n'était pas systématiquement confié *au plus ancien dans le grade le plus élevé*, mais au meilleur ».

Cet essai mémoriel bénéficie d'un avant-propos et d'une préface. L'avant-propos est d'Armand de La Rochefoucauld : Polignac était le frère cadet de l'épouse de son arrière-grand-père, Sosthènes de La Rochefoucauld, Yolande de Polignac (plus ravissante encore si faire se peut que son aïeule Gabrielle de Polignac), hélas décédée très jeune, à l'âge de 25 ans.

La préface – et elle a valeur testamentaire – est le tout dernier écrit de Roger Holeindre, trois jours avant qu'il ne parte rejoindre les oies sauvages. Il écrit : « Que treize généraux français aient combattu pour la liberté, souvent avec leur propre argent, toujours avec courage et abnégation, est une preuve supplémentaire que les Français savent être grands quand ils sont poussés par l'honneur et qu'ils prennent fait et cause pour des inconnus devenus des amis ».

Alain Sanders
